

Réaction (sur « Mastodon ») à la publication de Frustration Magazine sur le terme « consumérisme »

Océane*

[2023-11-21 mar. 11:48]

En réaction au billet « *Pourquoi parler de « consumérisme » ménage le capitalisme* » (FRUSTRATION 2022).

Je suis étudiante en sociologie et je ne parle pas de consumérisme. Ce terme n'est que le mot « consommation » avec un suffixe en « isme », qui désigne bien une dimension quasiment dogmatique, voire religieuse (comme le bouddhisme, le catholicisme, *etc.*).

Il m'apparaît comme la stigmatisation du phénomène suivant : les pauvres ont peur de manquer. Les pauvres ont littéralement (ce n'est pas une figure de style) une angoisse existentielle de manquer de temps et de biens de consommation, notamment car leur santé mentale peut littéralement être en jeu ; la réponse en ce qui concerne, pour tout le monde, un mal-être existentiel, même passager, concernant par exemple le fait qu'on est fatigué-e, qu'on a du retard sur son travail, qu'il fait froid et qu'il pleut, peut être de poser son vélo et de prendre les transports en commun, voire (dans des cas qui personnellement ne me semblent pas nécessaires à mon mode de vie, car j'habite à 30 minutes en transports de mon université) la voiture.

De même, il me semble (et il y a de la documentation à ce sujet que je n'ai pas lue, car je suis une feignasse) que certaines classes populaires peuvent ne pas se faire de « curry végété » mais, à la place, des steaks surgelés car iels ont du mal à gérer leur argent car iels ont peur de manquer d'argent, et donc iels dépensent leur argent dans des produits ultra-transformés et iels ont donc du mal à gérer leur argent (c'est un cercle vicieux), et donc iels se dirigent vers l'alimentation la plus instantanément satisfaisante, facile à préparer, *etc.* (les TCA suivent une logique similaire, on dit ce qu'on veut mais voir son entourage se réserver certaines formes d'alimentation, ça n'aide pas).

C'est aussi un problème avec les récènes, des adolescent-es victimes de maltraitance scolaire (on pourrait parler de « harcèlement scolaire » mais je refuse d'évacuer

*oceane@disroot.org | océ.fr

l'administration du pays, et notamment le budget de l'Éducation nationale, et de réduire ce problème à des élèves qui, eux-mêmes maltraité-es, font du mal à d'autres élèves) peuvent avoir un sentiment d'insuffisance existentielle, de responsabilité face à la maltraitance vécue, et peuvent donc entrer très facilement dans une nouvelle relation d'emprise avec les ayants-droit de ces formes de communication pathologique (au sens d'Émile Durkheim : qui n'ont pas de fonction sociale).

Et on peut deviner que ce serait, *in fine*, le même problème pour les élèves dit-es « harceleur-euses » (bande de fumiers), qui « harcèleraient » parce qu'ils se sentiraient dans un sentiment d'insuffisance existentielle et de responsabilité face aux violences de l'institution scolaire et plus généralement de l'État sur leurs communautés et notamment sur leurs familles (leur harcèlement scolaire en faisant bien partie, donc une loi le pénalisant est bien évidemment une bonne chose, mais on retrouve autour de cette thématique une sémantique télévisuelle et parfois même parlementaire intellectuellement oisive de la culpabilisation et de la déshumanisation qui, comme pour l'emprise des récènes, n'améliore pas les choses).

On retrouve un même phénomène de « consumérisme » dans l'emprise des récènes, des supermarchés, et du marché de l'automobile, où l'angoisse (dont la production délibérée me paraît certaine) de mal gérer son temps ou son argent et donc d'en manquer en produit une mauvaise gestion, et donc la réalisation de cette angoisse.

Le terme de « consumérisme » m'apparaît donc comme du novlangue, des mots qui servent à faire perdre leur sens au langage, à rendre le crime de pensée (au sens de 1984, Georges Orwell) littéralement impossible, car en novlangue il serait impossible de penser le crime. Ce n'est en aucun cas une catégorie scientifique, mais au mieux et d'un point de vue un peu naïf, l'expression d'un mépris de classe à peine dissimulé par l'appareil médiatique « de masse » dont les récompenses ne visent pas à stimuler l'ingéniosité, le courage, et toutes les dimension ingrates du travail intellectuel et de production de données, mais à s'auto-légitimer. On pourrait aussi penser que cette médiocrité serait organisée, comme certaines paniques morales tendent à le montrer – les personnes trans ne sont pas seulement des victimes marginalisées, un défouloir pour fascistes ; la communauté *queer* est présentement une menace culturelle pour l'ordre hétéropatriarcal comme emprise patronale sur les foyers populaires, comme organisation d'une médiocrité « masculine » et « de classe » fondée sur le natalisme, l'antisyndicalisme, et le culte du chef.

Fairphone est transparente sur un semi-échec : il n'est pour l'instant pas possible, dans l'océan capitaliste dans lequel nous vivons, de produire un smartphone 100 % équitable.

Non et ça ne le sera jamais, la production d'un smartphone sera toujours polluante et extractiviste, bande d'incompétents.

Même ta cantine pirate freegan est composée de légumes produits avec des phytosanitaires ou alors avec des coccinelles pour bouffer les insectes et paf, des animaux ont été tués pour tes carottes, alors tu fais quoi ? Tu arrêtes de manger ? (Et devenez vegans, c'est important, mais il n'y a pas de choix parfaitement éthique dans la mesure où *tu dois tuer des insectes pour manger.*)

Le MNT Reform n'est pas éthique, c'est seulement du matériel ouvert. Tous mes ordinateurs portables sont d'occasion, et je les fais durer le plus longtemps possible ; je peux payer plus cher qu'un nouvel ordinateur portable pour en réparer d'anciens notamment car j'ai du temps (j'ai l'AAH) ; je peux faire des compromis en achetant une carte wifi neuve en matériel libre, ou alors je peux acheter un Fairphone pour soutenir une entreprise qui relève plus de l'asso loi 1901 que de l'entreprise capitaliste ; mais par pitié, bande de boulets, arrêtez de tirer dans les pattes de camarades disposant d'une réelle compétence technique alors que vous bloguez juste à temps plein sur un WordPress payé par des dons et par l'envoi de contreparties (stickers et revues papier).

Vous voulez que je vous dise ? On est pas dans une démarche de montée en compétence, d'instruction, de décolonialisme, ou je sais pas quoi ; on est dans une démarche de soutien mutuel et d'entre-soi entre militant-es blanc-hes et c'est la *raison* pour laquelle je n'ai *rien* vu passer sur les 48 attentats prétendument déjoués par Darmanin en 2022, en dehors de quelques anarchistes un peu à côté de leurs pompes, face à un faux positif parfaitement aberrant et injuste, expression de l'autoritarisme d'État face auquel la réforme judiciaire de 1789 n'était qu'un adoucissement de *transition*, dans le projet libéral, vers l'abolition des tribunaux et des prisons (dont de nombreuses revendications anarchistes sont un écho, qui ignore seulement ses propres racines).

J'ai fait une recherche sur Google pour ne pas créer des chiffres de toutes pièces, j'ai vu ce chiffre avancé par Darmanin, mais littéralement personne ne s'est intéressé-e aux 48 autres cas. Personne n'a tenté d'éplucher les archives pour voir si les chefs d'inculpation étaient aussi délirants que, par exemple, pour les camarades mais aussi pour des jeunes condamnés à *6 mois ferme* pour avoir fait un feu d'artifice sous un drapeau français, accusés dans la vague des révoltes des banlieues contre les violences policières d'avoir voulu y mettre le feu.

Frustration doit être considéré comme une menace, un pacte avec notre mort, un avatar de notre corruption de l'intérieur, par la mutualisation de petits cadeaux, de petits articles satisfaisants, de propos onctueux à entendre pour des militant-es qui, ensuite, tenteront de faire revivre des formes historiques d'organisation ouvrière en disant que la technologie serait neutre, ou qu'il faudrait utiliser Brave, ou encore autre chose d'encore plus médiocre que les journalistes de bureau rappelant que Nicolas Hénin avait pris des risques avant de se faire capturer en tant qu'otage (alors qu'il était encore otage !).

(Oui j'y ai pensé hier et c'est remonté, désolée)

Références

FRUSTRATION (25 nov. 2022). *Pourquoi parler de « consumérisme » ménage le capitalisme*.
Frustration. URL : <https://www.frustrationmagazine.fr/consumerisme/>
(visité le 21/11/2023).